



# Sleepwalker

de Johannes Runeborg

## Fiche technique

Suède - 2000 - 1h37 -  
Couleur

Réalisateur :  
**Johannes Runeborg**

Scénario :  
**Johan Brännström**

Image :  
**Hakan Holmberg**

Musique :  
**Kjetil Bjerkestrand**

Interprètes :  
**Ralph Carlsson**  
(Ulrik Hansson)  
**Anders Palm**  
(inspecteur Levin)  
**Ewa Carlsson**  
(Monika Hansson)  
**Tuva Novotny**  
(Saga Hanson)

**Grand Prix Sang Neuf  
Festival du film policier  
de Cognac 2001**



## Résumé

Que feriez-vous si vous vous découvriez somnambule et que des indices mystérieux vous laissent à penser que vous avez peut-être commis de terribles actes envers des êtres qui vous sont chers ?

Ulrik Hanson est un architecte d'une quarantaine d'années menant une existence paisible avec sa femme Monika et leurs deux enfants. Ils vivent dans une banlieue tranquille entourés d'amis. Une existence sans problème, croient-ils...

Un matin, Ulrik se réveille baignant dans le sang et trouve une maison désertée.

Terrifié, il alerte la police. Ce qui semble au début n'avoir été qu'un sanglant cambriolage qui a mal tourné prend soudain une toute autre tournure.

S'apercevant qu'il est atteint de crises de somnambulisme, il décide de tenter une expérience en filmant ses errances nocturnes afin de retrouver sa famille. Commence alors le voyage d'Ulrik dans son inconscient le plus noir...

## Regards de la presse

A voir de toute urgence !

*L'Express*

Une révélation frissonnante. Un pur polar haletant et admirablement construit.

*Studio Magazine*

Un cinéaste à suivre !

*Télérama*

Ne quittez pas la salle avant la fin du premier générique !

*Ciné-Live*

Un véritable trésor pour un détective de l'inconscient

*Psychologies Magazine*

L E F R A N C E

[www.abc-lefrance.com](http://www.abc-lefrance.com)

Le scénario distille habilement sa dose de mystère, d'angoisse et de perplexité !

*Ouest France*

Un grand frisson intelligent !

*Zurban*

Un scénario habile qui entretient la confusion et le suspense jusqu'au bout. On se laisse piéger...

*Le Parisien*

**Sleepwalker** confirme la bonne santé de la cinématographie nordique qui compte déjà Aki Kaurismaki et Lars von Trier

*Lyon Capitale*

Un daibologique scénario gigogne

*Le Dauphiné Libéré*

Une étonnante maîtrise. Un mérité Grand Prix

*L'Humanité*

## Critique

(...) Ulrik Hansson, le débonnaire papa, découvre un matin une mare de sang dans son lit et la disparition de sa femme et de ses enfants. La police alertée croit à l'hypothèse d'un cambriolage qui aurait mal tourné. Mais, des indices incitent Ulrik à penser qu'il manigance des trucs pas clairs, la nuit venue. Il scotche une caméra vidéo sur son épaule et part enquêter sur son sommeil. Cette idée de la vidéo témoin produit un étrange suspense, le meilleur du film. Une fois réveillé, Ulrik visionne les cas-

settes, et c'est toute une part de lui-même, inconnue, qu'il découvre en même temps que nous : des allers et retours en voiture vers une forêt proche, de douteux transbahutements... Vient un moment où, hélas, ça se complique fâcheusement. Le réalisateur a tendance à gâcher ses bonnes idées en voulant trop en faire, en multipliant à outrance les pirouettes et les fausses pistes.

**Sleepwalker** se prend les pieds dans les fils et la tension s'émousse.

Malgré tout, ce film conserve des atouts : un sens déstabilisant du découpage, des personnages ordinaires a priori étrangers à l'univers du polar, une manière habile de faire passer Ulrik tour à tour pour une ordure ou un pauvre type hébété. Pour son premier film, le malin Johannes Runeborg démontre un talent certain dès lors qu'il ne s'emballe pas. Un cinéaste à suivre donc. En attendant, bonne nuit, faites de beaux crimes.

Jacques Morice

*Télérama - 18 Juillet 2001*

l'accent est d'abord mis sur une vision plutôt vivante, à la bonne franquette, crue, quotidienne et réaliste, de la famille. A se demander ce qu'ils ont avec la famille à Ikéaland ! Sempiternelle influence de Bergman ? Quant à "dogmatique", le terme est censé évoquer le courant trierien où, pour faire plus vrai que vrai, on fait appel à la vidéo amateur (...) comme référent du réel perdu. Heureusement ici c'est ponctuel : la vidéo n'est que le témoin des escapades nocturnes du héros, Ulrik, le somnambule qui a perdu sa famille, qui se scotche une caméra sur l'épaule pour voir ce qu'il peut bien donc trafiquer la nuit. Ça serait pas lui, qui... ? N'en disons pas plus, sinon que par sa facture assez réaliste, son environnement, ses décors et ses personnages plaisamment médiocres (cf. les flics à la masse), le film convainc presque de bout en bout. (...)

Vincent Ostria

*Les inrockuptibles - 18 juillet 2001*

"Une histoire à dormir debout", tel devrait être le slogan de ce thriller suédois dont le somnambulisme est la caractéristique principale. Le distributeur a préféré la jouer sûr avec une accroche alléchante : "Au matin, tout avait disparu : sa femme, ses enfants, ... jusqu'à ses souvenirs." Passons, l'essentiel c'est la bonne nouvelle : le cinéma d'angoisse scandinave existe, on l'a rencontré. En fait, on le connaissait déjà par l'entremise du **Veilleur de nuit** d'Ole Bornedal, remake américain de son propre film danois par le cinéaste. Ici, ça ne diffère pas fondamentalement dans le fond (et dans le ton), sauf que ça démarre sur des prémisses naturalistodogmatiques. "Naturalisto" parce que comme maints films suédois récents (**Together** étant un bon exemple),

## Filmographie

**Sleepwalker** 2000